Jérôme Rich
portfolio 2018

Autoportrait, confiture de fraise sur mon visage
photographie,Vincent Copyloff, 2018

Je travaille autour de l'écrit. J'écris des partitions de textes comme des poèmes que je mets en action. Je recherche une oralité et une incarnation du texte à travers ma voix et mon corps.

Je situe mon travail entre poésie et performance. Je mets en action mes poèmes à travers des dispositifs qui me feront dire mes mots avec contraintes ou avec amplitude.
En faisant cela, je recherche une immédiateté et une proximité avec un public.

Je questionne une sorte de combat. Ma confrontation parle d'une tentative et parfois d'un échec de la parole.

Mon écriture est faite de rebond, de changement de registres, Une écriture à plusieurs niveaux, allant du rire, au bafouillement, à l'urgence, à la colère.

PERFORMANCE

1-

L’escalier de l’amour

escalier, vieux matelas, poussière, 10 minutes

1- Pour la soirée *Phonon 3*, la Chaufferie, Strasbourg, 19 janvier 2017.

2- Pour la soirée *noun savons pas mordre*, ceaac, Strasbourg, 18 novembre 2016, avec le collectif *noun*.

J’ai construit un escalier pour plonger de plus haut avec élan et m’écraser sur de vieux matelas en saut de l’ange et dans la chute déclarer mon amour pour une femme.

J'ai construit cet escalier parce que je voulais te donner un poème qui soit plus direct.
Je pense qu'il vaut mieux parler dans le vide qu'assis sur une chaise,
que le vide m'est nécessaire pour que les mots trouvent leur point de chute,
l'apesanteur.
Je voudrais rester en perpétuelle chute vers ton
nez,
ton cul,
ton ventre mou,

¬

Je t'aime !
Avec rebond,
à l'envers
au milieu !

Tu me donnes de la joie
chaque fois que tu m'envahiiiiis.

Même si ça ne dure qu'une seconde

ma terre,
mon palace,
mon paradiiiiis !

Quand tu voyages, je m'appuie sur ton élan.

Je mets de ton hasard dans mes suppliiiiices.
Prends-moi dans tes bagaaaaâââges.

¬ À tous les étages,
je suis ton laveur de vitres.

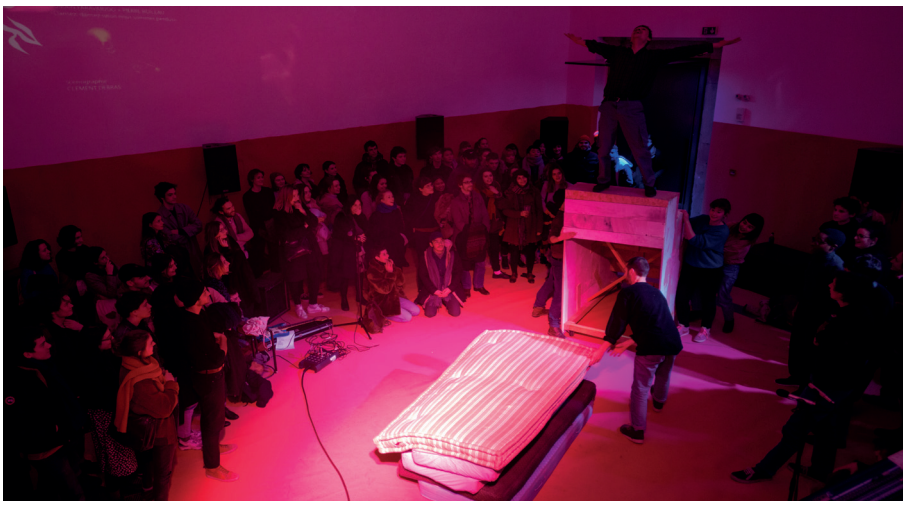
Je prends l'ascenseur et je chuuuuuute.

Embrasse-moi.
J'embrasse le sol.
Je m'accroche à ta jambe.

Envole

moi

l'escalier



2-

La mort de Toshiro Mifune

sabre en cuivre, peinture, maillot de bain, 7 minutes

1- Pour la soirée *noun savons pas mordre*, ceaac, Strasbourg, 18 novembre 2016, avec le collectif *noun*.

2-Pour les ateliers ouverts de la *drêche*, koenigshoffen, Strasbourg, 26 Mai 2018

J'ai fabriqué un sabre à partir d'un tuyau de gaz. Le sabre-tuyau contient de la peinture du rouge retenue par une valve.
Avec ce sabre j'endosse le rôle du dernier des 7 samouraïs d'Akira Kurosawa et opère un glissement de propos sur la mort de l'humanité et en me coulant de la peinture rouge sur le corps.

En position d'offensive, je donne au public une image cinématographique d'une apocalypse.

Je suis forcé de cracher la peinture qui coule dans ma bouche
Je lutte pour tenir à bout de bras le sabre.

2-

1-

La mort
de Toshiro Mifune
dans les 7 samouraïs
D'Akira Kurosawa
La scène finale
Il y a de la boue et
le bruit des sabots
fracassant
qui déferlent sous la pluie,
les paysans et les samouraïs
dans le cirque infernal des cavaliers.
Le premier coup de fusil
Un samouraï tombe, raide mort, dans la boue
Toshiro Mifune se rue sur la cabane où le tireur se cache.
Le deuxième coup de fusil le touche en plein ventre,
il défonce la porte de la cabane et lui enfonce son sabre dans l'armure
avant de s'effondrer à son tour dans la boue

C'est du cinéma, tu peux le regarder en boucle,
tomber et se relever.
Debout,
je reste entier.
Rester debout
je me touche la tête
, une sensation de vertige
première coulée de sang.
Il y a quoi dans la tête ?
Des cellules
et ces cellules-là,
elles grouillent,
elles brillent de mille feux,
elles sont juste planquées, là, derrière les yeux
et brillent.
Quand j'étais gosse
Je frappais les troncs d'arbres avec un bâton
Afin de devenir Toshiro Mifune.
Je ne voyais pas plus loin, ni plus profond.
Voir loin.

Qu'est ce qu'il y aurait si l'on pouvait voir plus à l'intérieur ?
Rien que du sang, du sang, du sang jusqu'à n'en plus finir,
du sang que si toute l'humanité éclatait d'un coup
ce serait, imagine l'écluse s'ouvrant,
nous imprimant toute la surface de la Terre de notre sang
au terme de notre conquête,
l'hégémonie de l'homme
la couche de sang,
mourir vivre un même fantasme,
un fantasme mis à plat. Imagine monts et vallées,
un coulis de fraises,
fleuve dans un
crépuscule de couleur.

Et quand l'humanité aura éclaté pour de bon,
que nous restera-t-il ? On séchera, on se transformera,
caillots de sang séchant au soleil.

Pour le moment,
nous entrevoyons cela
avec la retenue, avec la colère crispée dans notre pudeur.
Si je pouvais montrer une idée de mes tripes, de mes tripes vivaces,
non ce serait faux, on finirait par s'en accommoder,
on en ferait une abstraction. On le réduirait, on le détacherait de nous,
de toute urgence, on réduirait tous ses possibles.
On en ferait du show bizness.
Cela ferait de nous des indifférents heureux mais des indifférents réduits

QUE TOUTE L'HUMANITÉ ÉCLATE D'UN COUP !

Heureusement il reste une chose de l'être qui nous dégoûte. Le dégoût nous sauve
. Et je prends une douche dans ma retenue.
Et si le sang était lumière qu'on a obscurcie, parfois jaillis de nous
comme un drame, comme une erreur.

Ça se passe à l'intérieur. Je reste à l'intérieur !
Je descends dans mon corps.
Je sens toutes les veines gonfler et se dégonfler.
Je reste au milieu de ma vie.
Je sens toutes mes veines gonfler et se dégonfler,
je respire,
je reste au milieu de ma vie.

La mort de Toshiro Mifune

Une porte en chêne massif,

Porte, micro.10 minutes,

Soirée *Phonon 2*, chaufferie, Strasbourg, 21 mars 2016

Je porte une porte. Un trou au travers de la porte permet à un micro de passer créant aussi des effets de larsen, je lis un texte sur les frontières, sur les aéroports, sur mon expérience de voyage en Palestine.

LA PORTE

Si je portais une porte en chêne massif
au milieu d'un grand hall d'aéroport
il serait entre une et trois heures du matin,
le bruit des valises à roulettes des derniers voyageurs
s'éteindrait tout seul sur la moquette.
À cet instant, je pose ma porte en chêne massif,
les personnes du transit vont se reposer sur le banc.
Les grands panneaux n'indiquent plus que Palestine-Jericho
et au milieu d'un grand hall d'aéroport, je la pose au milieu de l'espace
d'un seul pas de côté, je pivote et cela suffit à dire
que je me suis absenté de l'autre côté de la mer morte :

Sur l'autoroute, dans le désert à gauche dans la nuit sous les palmiers
un panneau écrit en trois langues : DEAD SEA
dans un taxi, tout droit je rentre dans la ville
sous l'œil d'un jeune gardien tenant une mitraillette.

Si je portais une porte en chêne massif
dans le grand hall d'un aéroport
et bien ça changeait de la routine
on me demanderait et ta porte c'est ta copine ?
Mon bagage,
mon souvenir,
ma gueule avec angle droit,
ma croix,
une image de moi-même.
Déclinez vos identifications
et à ce moment je n'aurais plus qu'à ouvrir ma porte en chêne massif,
planté au milieu du grand hall d'aéroport
et ça ne marcherait pas évidemment.
Il y a beaucoup d'endroits où les portes sont interdites.
Il y a beaucoup d'endroits qui ressemblent à de grands halls d'aéroport.
Surtout, n'emportez pas vos portes dans les halls d'aéroport,
valise à roulettes et
une tête blanche
et ne pas avoir l'air de se foutre de la gueule des gens qui te posent des questions :
—Yes I "m an artist
—what are you doing in this country?
–Euh... I am travelling

I am a French artist.
–OK let's go !
Il y a des gens qui ont une gueule de porte
qu'ils trimballent dans tous les coins du monde.

Ce qui est étrange, c'est que malgré leur belle gueule, on
les empêche souvent de passer les portes.
Mieux vaut ne rien avoir l'air du tout
et passer.
S'il n'y avait plus aucun mur et uniquement des portes
où irait-on ?
Ici les couloirs et les sas,
ici le sens de la visite.
On les inventerait les murs.
Ça ne marche pas, planté au milieu du vide,
une porte.

Le problème des portes, c'est qu'on oublie de se cogner
au travers, on flotte, on visite,
on nage, on oublie qu'on les prend,
genre de porte coulissante sans bruit.
Un mur, au moins, on sait qu'on ne passe pas au travers,
on ne fait pas semblant.
Quant à foncer dedans, de les défoncer à coup de pied les
portes, on pourrait essayer.
On a un immense respect des douanes et des entrées et
sortie de boîtes.
Il y a des portes qui sont plus tristes que des murs de bé-
ton, des portes invisibles
les portes coulissantes sont aussi des murs de béton.
Si je portais une porte en chêne massif au milieu d'un hall
d'aéroport,
on m'arrêterait immédiatement,
on me ferait passer par la porte coulissante,
et je disparaîtrais du hall d'aéroport
par la porte coulissante.
Je porte une porte en chêne massif au milieu de l'espace
et je fais une pas de côté, je pivote.
Je me retourne,
je descends la ville perchée dans les collines,
je passe devant le gardien avec sa mitraillette,
je passe tranquille,
je tiens ferme la poignet,
je me retrouve de l'autre côté de la porte,
je n'ai avancer que d'un mètre,
une porte à bout de bras,
la planche qui cache la forêt,
le mur que je ne veux pas voir,
juste là derrière la porte.

La porte

AIKIDO-MACHINE

livre autoédité en 50 exemplaires, receuil de poème, édité en novembre 2018

1- lecture pour la première édition *Nu-pieds*, 40 minutes, ceaac, Strasbourg, 12 janvier 2016,

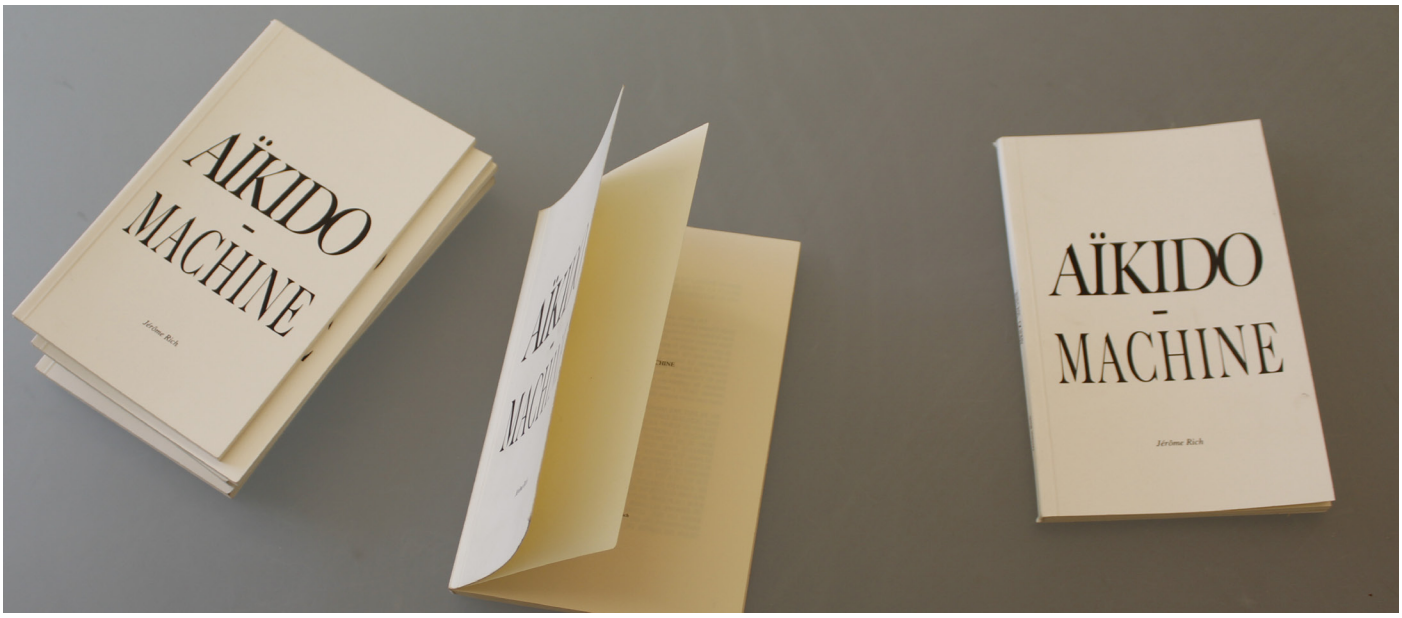
2- soirée *phonon*, texte *Janis Joplin* issu du receuil *Aikido-machine, , 6 minutes, chaufferieStrasbourg, 4 avril 2018*

Aïkido-Machine est un recueil de poèmes. Je recherchais dans cette écriture une pensée immédiate et vagabonde, pêle-mêle: faite de témoignage de situations proches intimes et quotidiennes, de réactions de peur, de questionnement sur l'inconnu, l'autre, sur les systèmes dans lesquelles on s'inscrit.

Je lis et performe le texte dans une sorte de récital où j'utilise des pédales de boucles

1-

2-

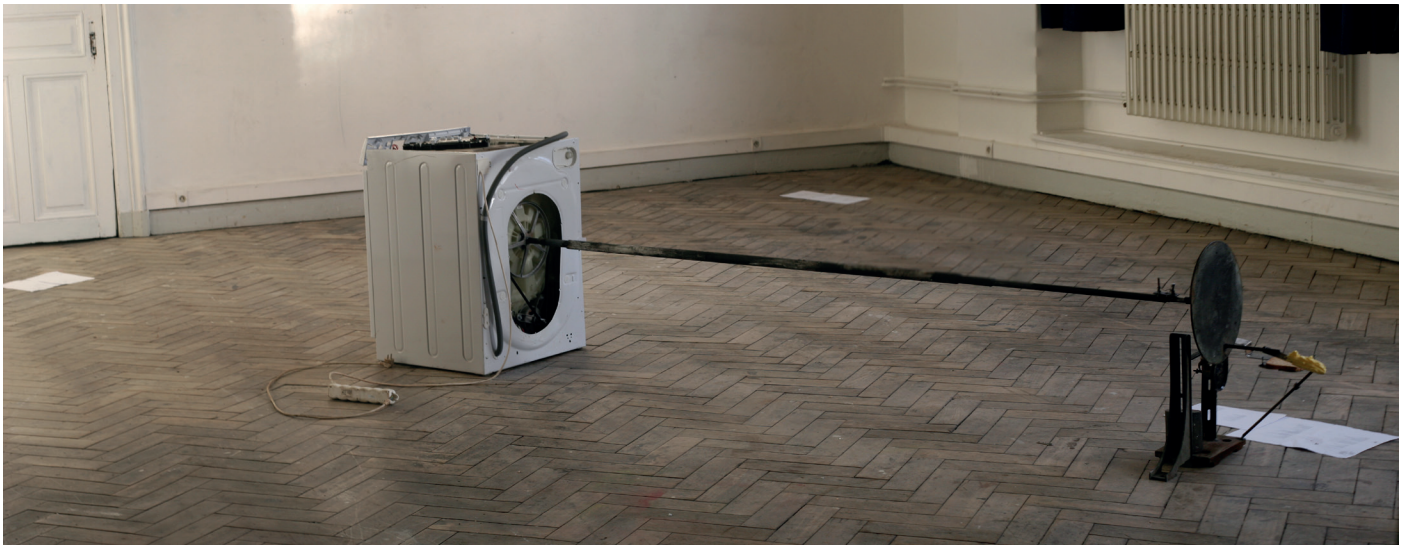


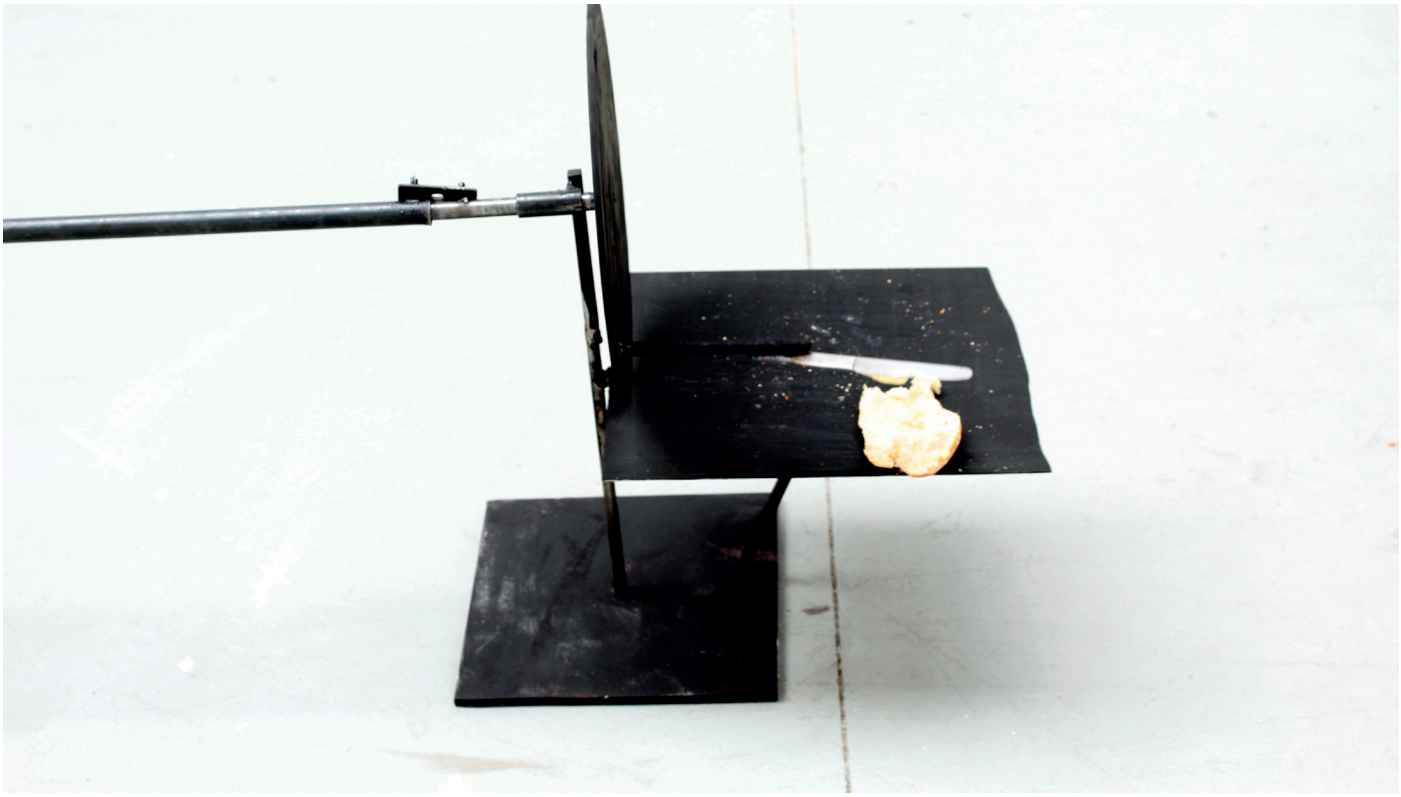
la machine à laver le beurre

Objet, accessoire pour performance, machine à laver, axe, couteau à beurre, tranche de pain, beurre,
3m x 1m, 2016,

Je dépose une tartine sur le plateau à l'extrémité de l'axe rotatif, je dépose du beurre sur le couteau. J'allume la machine à laver. Je prends mon élan. La machine à laver n'a pas de vitre de protection. Tête la première, je me rue dans le tambour de la machine. Je dis ce que je fais. Ma tête disparaît. Ma voix change, semble plus lointaine.

La machine tourne de plus en plus vite.





– Une manière de prendre distance,
foncer tête la première.
Je vais mettre ma tête dans la machine à laver
Je vais plonger. Je vais plonger dans le tambour.
Ça me fait la position du tireur embusqué,
ça me fait devenir bête.
Manière de prendre du recul sur notre condition.
À ce moment-là je ne serais plus Jérôme Rich mais machine à laver.

- JE PLONGE.

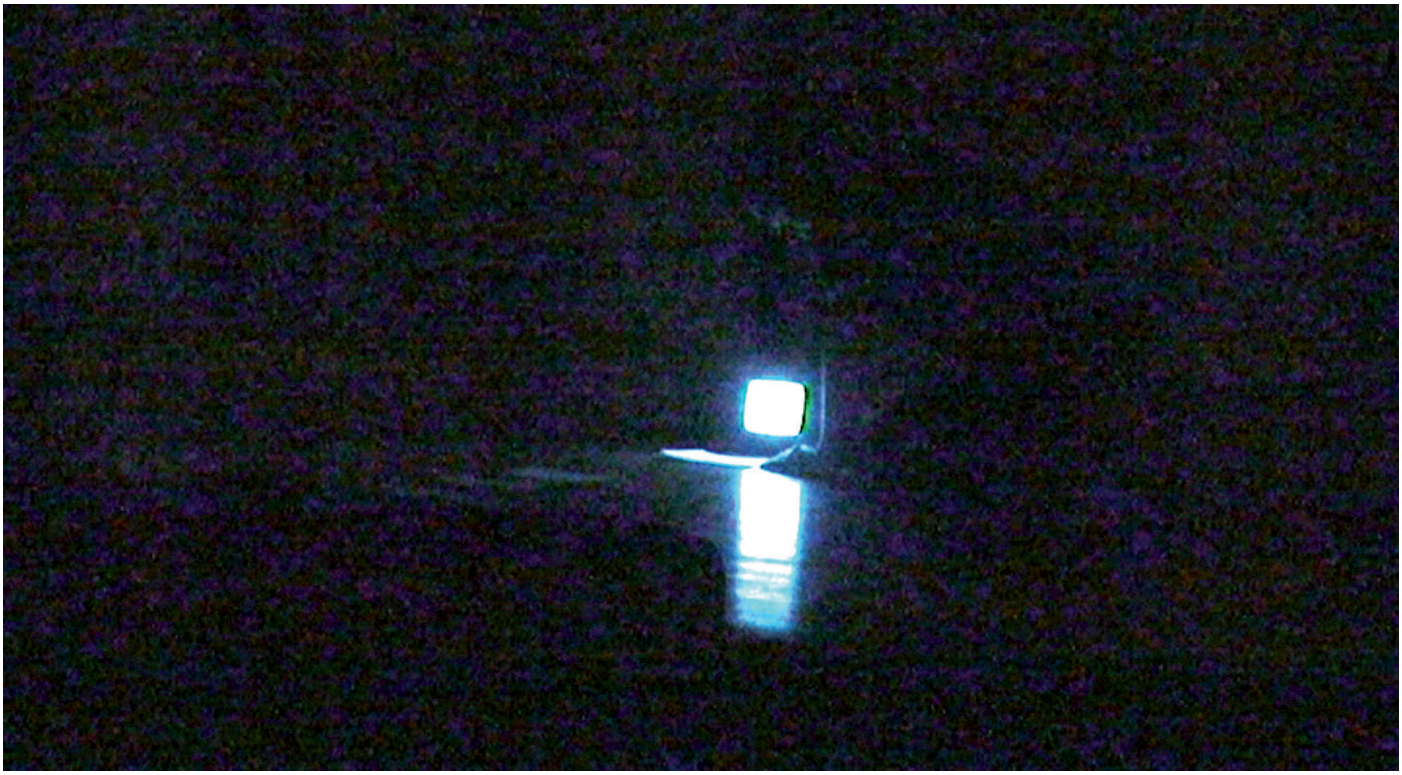
– Le vide abstrait. Ici il n'y a rien. Tout est dehors.
Je suis dans un vide angoissant.
Maintenant, la machine tourne sur un axe. Regardez au bout.
Cet axe, c'est le poème centrifuge, poème rotor.
Au bout il y a une tartine de beurre. Ce qui me nourrit.
Je perds ma présence, c'est à dire je me lave.
Toutes les couches de graisse qu'on se trimballe,
par exemple toutes ses années qu'on s'efforce de tenir droit.
Ma voix traverse l'axe de la machine.
Au bout de l'axe, un couteau à beurre, une tartine.
L'important est pour moi de disparaître pour laisser apparaître devant moi l'objet.
Voilà ce que je veux dire. Mangez à votre guise tant que cela est possible.
Si je ne regarde pas la tartine, la tartine reste une possibilité.

- Je sors la tête de la machine et je constate que tout a pris une direction.

Sur la route de campagne

lecture avec télévision de vacance, 15 minutes,
auditorium du musée d'art Moderne, de Strasbourg, soirée *Phonon*, 2017

A la lumière d'une petite télévision rouge, je lis mon texte sur les vacances à la campagne. Il y a de la neige sur l'écran, avec les potards de la télévision je crée des effets de vents, de vagues, de souffle.
Plongé dans une ambiance de campagne, je finis par évoquer la crise financière de la Grèce.



Ici, nous sommes dans la campagne
Sur la route des vacances
Avec la famille Robert,
le vélo et la grosse valise sur le coffre de la Citroën rouge
Nous sommes dans la campagne
Nous sommes sur une petite route départementale.
Tout est vert autour de nous,
pas l'habitude d'entendre le vent léger
quand je fais tourner le bouton
. Ça fait plier la verdure.
Nous sommes dans la campagne

Nous faisons plusieurs kilomètres
La route est sciée de platanes
Ces routes droites qui s'enfoncent
Et au bout d'un certain temps, je demande à la famille
Robert si l'on peut s'arrêter sur une bordure.

La famille Robert s'éloigne prendre son pique-nique.

Je profite de cette pause pour allumer ma télévision
Nous sommes au milieu de la campagne.
Il fait grand jour. C'est midi. Je plisse les yeux.
Je m'assois sur un parterre humide d'herbe.
voir si ici on peut capter d'autres images
ne reçoit plus les canaux actuels
L'image est brouillée
En tournant le bouton, je cherche des canaux différents.
On ne voit que la neige

Pour qu'une parole soit entendue
Cela dépend du contexte
Je vous parle à vous qui êtes là
Parce qu'il se passerait quelque chose
On attend qu'il se passe quelque chose
Que la famille Robert revienne de leur pique-nique, et
qu'on reprenne la route
Mais vous vous doutez que ce n'est pas de ça qu'il s'agit
Je vous parle en fixant du regard ce petit écran
Et j'essaye de faire en sorte que ma concentration
Reste attentive à tout ce qui m'entoure
Je reprends
Nous sommes dans la campagne
Il fait grand jour
Grand jour halluciné

Je vais essayer de capter quelque chose.
Allo Marie des brumes. Allo !
Comment ça va ?
Je suis sur la route des vacances,
Nous sommes dans la campagne
Nous sommes dans la campagne

En tournant le bouton, ça fait le bruit du vent, de la mer,
des vagues, le crépitement du feu.
C'est un son encore plus doux que si je faisais moi
même chchchchch
Cela fait le même bruit que les feuilles
Le bruit de la vague repoussé sur la plage.
Le bruit de la vague repoussé sur la plage
Et nous traversons la mer. Nous arrivons en Grèce.
La famille Robert vient de débarrasser le pique-nique et
un amas de nuages commence à naître dans le ciel.

Ça : Le bruit de l'apaisement.
Le bruit de la rumeur
Allo Marie des brumes. Allo
Comment ça va ?

Et les habitants
Ont-ils regardé la mi-temps du match ?
Le cours de la bourse, l'ont-ils suivi ?

Marie des brumes
racontait au grec Elytis
dans une petite maison sur un rocher
maison de pas feutrée
derrière les dortoirs

À l'heure des tasses de thé
trempée d'un biscuit,
comment la mer d'Égée
comment la mer d'Égée
comme une pièce d'argent sur les yeux,
elle brillait ?

À qui parler ?
Les solitaires se regardent mais ne se comprennent
pas

Je regarde une télévision,
je suis suis en voyage avec la famille Robert
et la poésie contemporaine qu'en pensez-vous ?

Aimez vos hommes et vos femmes, vos arbres, et vos
vaches et laissez la Grèce avec ses petites pièces
d'argent sur les yeux de monsieur le premier ministre
des Finances,
très bien,
mais la poésie contemporaine en France ?
J'ai beaucoup aimé lire le livre Marie des Brumes de
Odysseus Elytis. Mieux vaux fermer ses volets sur la
cour,
se chauffer un thé et le prendre dans ses mains
et lire et dire hum hum mmh
et fermer les yeux et partir

Une petite maison sur un rocher
et penser qu'il est possible de marcher sur les vagues,
enfin! Et comment tout est devenu virtuel
depuis que la mer d'Égée,
la mer d'Égée,
depuis que la mer d'Égée
est une croisière à dix milles balles la semaine
pour les têtes!

J’aime bien Elytis quand il lèche les cailloux des plages de Crète,
ça me fait penser aux vacances en Normandie.
L’envie de m’allonger sur le sol, regarder les nuages emporter la petite boîte en fer blanc remplie de biscuit

Petite étoile 416 C
Petit carré de feu

La cuve,

cuve de recupération d'eau de pluie, masque, tuyau pvc, palette de transport, eau, 5 minutes

Je descends dans une cuve d'eau afin de disparaître et de faire l'expérience du gouffre. Je respire sous l'eau à travers le même tuyau qui me sert à parler.

Je vais tenter devant vous une descente en profondeur
Je suis dans une cuve de jardin
Je mets juste la tête sous l'eau et c'est déjà différent
Je tente de voir ce qui se passe en parlant sous l'eau
Je laisse venir
J'attends que la paix prenne le goût de l'eau
Attends de voir si on manque d'air ici

Amir Merter s'entraîne tous les jours
à la piscine olympique de damas.
Puis un jour, le 7 avril 2016, il décide de quitter son pays,
il enfile sa combinaison, son sac à juste le corps
Un petit paquet de dattes dans un sachet étanche
Et depuis les rochers saute dans la mer

Plage des calanques à Marseille août 2017
Théo nage vers la crique à cent mètres de la rive
Je tente de le suivre, c'est facile
Je ne regarde pas en dessous
les gouffres.
Entre nous, l'eau ne manque pas de couler.

Je rentre chez moi, je prends une douche chaude.
Tout l'hiver,
c'était une eau brûlante comme pour ne pas faire l'expé-
rience. J'avais l'idée de me jeter dans le Rhin avec une
corde aux chevilles pour revenir
pour dire que je suis attaché à la rive, à la peur de partir
pour revenir
maintenant. Amîr Merter a atteint la Suède. C'est ce que
dis le reportage,
tout va bien. Je compte les secondes sous l'eau,
je suis dans une cuve de jardin, je compte les secondes
sous l'eau les mètres qui me séparent de la rive
7,6, 5,4, 3,2, 1 mètre :

Une petite pluie de printemps
tombe sur Strasbourg, dans les rues.
Elle commence à monter dans les chaussettes
et tu connais parfaitement bien cette sensation,
une eau tiède dans tes chaussettes,
on ne reste pas totalement imperméable.

La traversée

PERFORMANCE AVEC LE COLLECTIF NOUN

Performances avec le collectif Noun

1— Le tour de France, vélo, porteurs, 4minutes,
soirée noun ne savons pas faire mieux, ceaac, Strasbourg, 13 octobre 2015

2— L'enterrement, cercueil, pleureuse, carambar, riz, musique des îles, 10minutes
Pour le festival Bendorf, Neudorf, 8 avril 2018

3— Batman, poubelle, costume, cape, musique épique, 2,35 minutes
soirée noun ne savons pas si la ville marche, ceaac ; Strasbourg, 24 novembre 2015
soirée partout partout du label de rock octobertone, Molodoi, Strasbourg, 7 mai 2018

4 –L'incendie, noun savons pas niker le système mais on aimerait bien quand même, 2 juillet 2017, 20 minutes

5— Noun plage, live avec clavier bontempi, les infrastructures, 6 minutes,

fête foraine foireuse, terrasse de l'atlantico, Strasbourg, 24 décembre 2017

La création du collectif Noun date du 14 octobre 2014 avec une première soirée de laboratoire poétique au Ceaac. Nous avons réalisé 9 cabarets au Ceaac, à la salle des colonnes de la laiterie, à Strasbourg, au palais abbatial à Senones. Notre principe de création est de se retrouver autour d'un thème commun qui fait le titre de chaque cabaret nous ne savons pas... de créer le spectacle ensemble. Plusieurs tableaux vivants se succèdent, plusieurs prises de paroles.

Nous avons créée une fête foraine à la terrasse de l'Atlantico, nous avons fabriqué un cheval de Troie pour le marché de Noël de Strasbourg dans son contexte d'état d'urgence. Nous avons organisé des courses, déguisés en spermatozoïdes, nous avons créée des châteaux en cartons dans l'espace public.

14 octobre 2014, première soirée Noun, noun savons pas l'orage, Ceaac, Strasbourg
24 février 2015, soirée Noun, noun savons pas retenir, Ceaac, Strasbourg
2 juin 2015, soirée Noun, noun savons pas les pôles, Ceaac, Strasbourg
13 octobre 2015, soirée Noun, noun savons pas faire mieux, Ceaac, Strasbourg
24 novembre 2015, soirée Noun, noun savons pas si la ville marche, Ceaac, Strasbourg
18 novembre 2016, soirée Noun, noun savons pas mordre (mais on y travaille)
25 février 2016, soirée Noun, noun savons pas les restes, Ceaac, Strasbourg
2 juillet 2017, vernissage de l'exposition Veau d'or Vache maigre, Palais abbatial de Senones, noun savons pas niker le système (mais on aimerait bien quand même)
24 septembre 2017, Noun plage, fête foireuse, kermesse délurée, terrasse de l'Atlantico, Strasbourg
3 novembre 2017, soirée noun savons pas nous cacher, pour le festival Théâtralis, salle des colonnes, Laiterie, Strasbourg
21 décembre 2017, Cheval de Troie, intervention pirate urbaine, manifestation sur les barrières du marché de Noël de Strasbourg,
21 mars 2018, course de spermatozoïde Noun dans les rues de Strasbourg
8 avril 2018, performance enterrement Noun, pour le festival bendorf, neudorf, Strasbourg
7 Mai 2018, soirée Noun, noun savons pas tout, pour la release party de Partout partout du label de rock octobertone, Molodoi, Strasbourg
18 août 2018, le Noun au festival du saumon, rousset les arts, prêt de Gap

Noun, noun savons pas niker le système mais on aimerait bien quand même,
vernissage de l'exposition *veau d'or vache maigre*, salut final, Senones, 2 Juillet 2017

1- **Le tour de France,** vélo, porteurs, 4minutes
soirée *noun ne savons pas faire mieux,* ceaac, Strasbourg, 13 octobre 2015

On vous avait parlé de ces 5 derniers kilomètres.
Il semble effectivement qu'un vent favorable les pousse au-devant de la scène.
En tête de cette quatrième étape, Cristopher Croom, Mika Niente.
Derrière cet écart qui commence à diminuer, la question est de savoir à quelle vitesse l'écart diminue.
Un écart qui se réduit considérablement mais pas la distance.
C'est assez loin d'être gagné il me semble pour le corps italien :
Nicolas Pof, Peter Cinoche, Alberto Condor.
Tout le monde est un peu dans le rouge.
Regardez il va se mettre devant ! C'est lui qui va mener la chasse.
Il se retourne. Il ne voit personne. Alberto se contente de suivre.
C'est quand même un gabarit assez lourd.
Et le coureur basque qui a fait une très belle montée hier.
C'est compliqué pour tout le monde dans ces pourcentages.
On rappelle qu'il y a 27 secondes d'écart au classement général.
Romain Bardé n'a pas l'air d'être là. 30 ans, 1mètres 95.
On rappelle qu'il était leader ce matin. Pour 29 secondes seulement.
C'est complètement fou !
Cristopher Chrome. Mais quel effort !
Mika Niente qui signe là sa première victoire en 2015.
On vous rappelle 27 secondes sur la distance qui diminue de plus en plus effectivement.
Roberto va-t-il ?
Hé non ! 1 seconde. Stephane Nouri perd son maillot.
Dernière attaque décisive avant la montée. C'est chacun qui donne 100 pour 100.
Nous rappelons que tout n'est pas joué encore. Il reste la montée de demain du col des Pandours.
Mais c'est aujourd'hui à quelques secondes de la chute. On est vraiment très émus.
1 seconde seulement. Il est loin devant nous.
Jean Noun. Ce coureur nous a surpris au dernier moment.
On ne s'attendait pas à ce que le rythme change. Hé oui 1 seconde.
Il se retourne. Il ne voit pas le maillot bleu, il est déjà loin lancé dans un raid solitaire.
À quelques secondes prêts de la chute, qui aurait peut être fatal, on le rappelle, il avait une douleur au genou ce matin, et malgré cette faiblesse, il court.
La montagne est vraiment belle pour la saison. Regarder ce paysage plongeant sur la vallée, c'est incroyable.

Le commentaire du tour de france

2- **L'enterrement**, cerceuil, pleureuse, carambar, riz, musique des îles, 10minutes
Pour le festival *Bendorf*, Neudorf, 8 avril 2018,

Vous avez quelque chose à dire le mort ?

oui je voudrais d'abord qu'on me sorte d'ici afin que le monde sache, que le monde puisse voir à quoi ressemble un mort mal foutu, je voudrais qu'on en finisse une bonne fois pour toutes,
qu'on en finisse une bonne fois pour tous
avec la mort.

Et bien faites vite monsieur le mort.

Tuez moi une deuxième fois
mais de la bonne bouillie de sang,
jusqu'au compost.
J'ai adoré mourir
Je ne voudrais pas qu'on imagine que la mort soit une ligne droite
Avec une équerre à l'arrivée
Les tuyaux des toilettes, par exemple
Des tuyaux transparents
Et peut-être qu'à force de voir le caca circuler, l'on finira par l'aimer tel qu'il est
Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la mort
je voudrais que l'on baise la nuit la fenêtre allumée
Sans rideaux pour qu'on voie au grand jour
Parce qu'une chatte et une bite sont des attributs du soleil
La mort aime le soleil
Je voudrais aussi qu'on arrête de faire des enfants dans le seul
But de les voir s'entretuer par la suite,
faisons des enfants dans l'idée qu'ils trouveront leur passage secret
Aussi je voudrais que les enfants voient comment ça se passe
Chez nous les morts
Les couteaux dans le dos
Par conséquent, je voudrais que le gouvernement fasse une campagne de sensibilisation sur le suicide,
tout le monde a le droit au suicide même les nouveau-nés.
Tout le monde a le droit de prendre des vacances.
Je voudrais que la mort ne soit plus la mélancolie des riches et la misère des pauvres.
Je voudrais que la notion de sacrifice et d'héroïsme social
tiennent aussi dans le seul fait de faire les poubelles et de manger gratuit. Voilà, c'est là où je voulais en venir, c'est tout ! Je voudrais que la vie soit gratuite pour tous
à commencer par la mort,
les mouches l'ont bien compris.
Aimons les mouches qui viendront à nous gratuitement. Je vais me recoucher. Finissons en tout de suite, la mort ne tient pas debout. Bonne bouillie à vous.

3- **Batman**, poubelle, costume, cape, musique épique, 2,35minutes

soirée *partout partout* du label de rock *octobertone*, *Molodoi,* Strasbourg, 7 Mai 2018

soirée *noun ne savons pas si la ville marche, ceaac*; Strasbourg, 24 novembre 2015

Il pleut sur ma combi thermoplastique
L'eau me glisse. Je ne sens pas les averses de la pluie sale
ni les balles me siffler près des oreilles.
Je suis impassible, je suis une cible, je fuis
J'entends les aboiements au loin
Ballade en batmobile. Je grille les feux, la nuit
montée et descente dans mon ascenseur
depuis le haut de ma Tour vitrée je suis monsieur Wayne.
On regarde les chiffres monter et descendre sur un diagramme
Tandis que l'ascenseur monte et descend les étages
Jusqu'en bas dans un restau chinois, je suis le chevalier noir
On regarde un chien violer un rat dans un lambeau de robe
Je fais des aller-retour du haut vers le bas
Dans cet ascenseur
Je fouille la ville basse à la recherche d'un pingouin
Vous avez une idée, commissaire ?
Non
Des jours que les journaux se vendent.
Je foutrais bien mon poing tiens
Mon poing dans la gueule d'un pauvre mec
Pour l'expiation personnelle
des citoyens de Gotham,
des jours qu'ils disent
nous avons enfin trouvé le criminel. On me traque. Envoyez vos chiens
parce que c'est une nécessité. Crachez sur moi depuis vos tribunes,
si cela peut vous faire rager.
J'endosse la cape de la nuit
Pour le sommeil des Justes.
Mieux vaut qu'ils vivent dans une illusion parfaite
Avec ses archétypes, de grands cerbères.
Je suis pour eux la sentinelle
Ils ont mis des bornes à nos confins,
Vivre terré avec ses meubles et ses écrans
aux frontières du doute,
ne marchez pas sous la pluie sale,
restez chez vous,
les balles sifflent ce soir.
Commissaire Gordon
Cette ville n'est pas si mauvaise.
Les citoyens cherchent juste un peu de répit

La parole de Batman

4- **l'incendie**, avec Lucas Chlémaire, Melina Giboire, noun savons pas niker le système, senones,

Le public montait dans les salles du palais abbatial guidé par des dynamiteurs noun qui venaient poser des fils dans les différentes salles. Nous faisions la salle de l'incendie, des cris des hurlements, saccades, musique forte, terminant en chanson funk, recouvert de farine. Le feu venait se dessiner au mur debout sur la margelle de cheminée. Des pompiers noun sont venus ensuite nous éteindre en arrosant des bougies chauffe-plats. C'était le signal pour que le public sorte du palais et suive le cortège jusqu'e dans le jardin.

5- **Noun plage**, live avec clavier bontempi, *les infrastructures*, 6 minutes
fête foraine *foireuse*, terrasse de l'atlantico, Strasbourg, 24 décembre 2017

Une industrie de palmier de plage,
du baume pour les yeux
des silhouettes de passage
des hôtels orientaux pour les touristes du bal
une tête de veaux pour aller avec la salade
des hôtels orientaux pour voir de haut
les assassins creuser dans la purée de crabe
les infrastructures jusqu'au bord, jusqu'à l'usure
les ventils, les grandes bennes, tous ces trucs en dure
ils veulent nous vendre ça comme du pâté pour chien
et l'on aime bien ça ! L'odeur du produit pour les vitres.
évite ça : Palavas les flots, la grande motte, les Grau du roi
ces plages de carreaux, c'est de la crotte froide

aller niker tout seul dans les remous avec les Yogis tea
John et Jenny auraient peu partir à la nage mais quelque chose
d'étrange les oblige
vivement la rentrée des classes, la grêve générale
rentrer chez soi et la sentir
les infrastructures jusqu'aux bords jusqu'à l'usure

Chanson électro-tampis

INSTALLATIONS / ÉCRITURES

RÉSIDENCE PALESTINE

Invité par la goethe institut de Ramallah en collaboration avec des designers et des artistes allemands et palestinien à la création d'une exposition sur le recyclage des déchets, 27 aout au 9 septembre 2016.

1- *megaphone egg-plant,* sculpture, cagettes, bois de cagette, saut de peinture, bouteille, fil de fer, roue de caddie

2- *upside down*, installation, lampe éléphant crée à partir d'un bidon d'huile, sachets plastiques, déchets trouvés dans la ville et restes des matériaux utilisés pour la création des pièces de l'exposition, parabole de télévision,

1-

2-

Lettre à mon géant

installation pour la tour seegmuller, festival *la zone*, Strasbourg
3 x 3 m, craie, eau, avril 2011

HURLE QUE

installation pour l'exposition *lequodidjo, ceaac,* Strasbourg, 2015

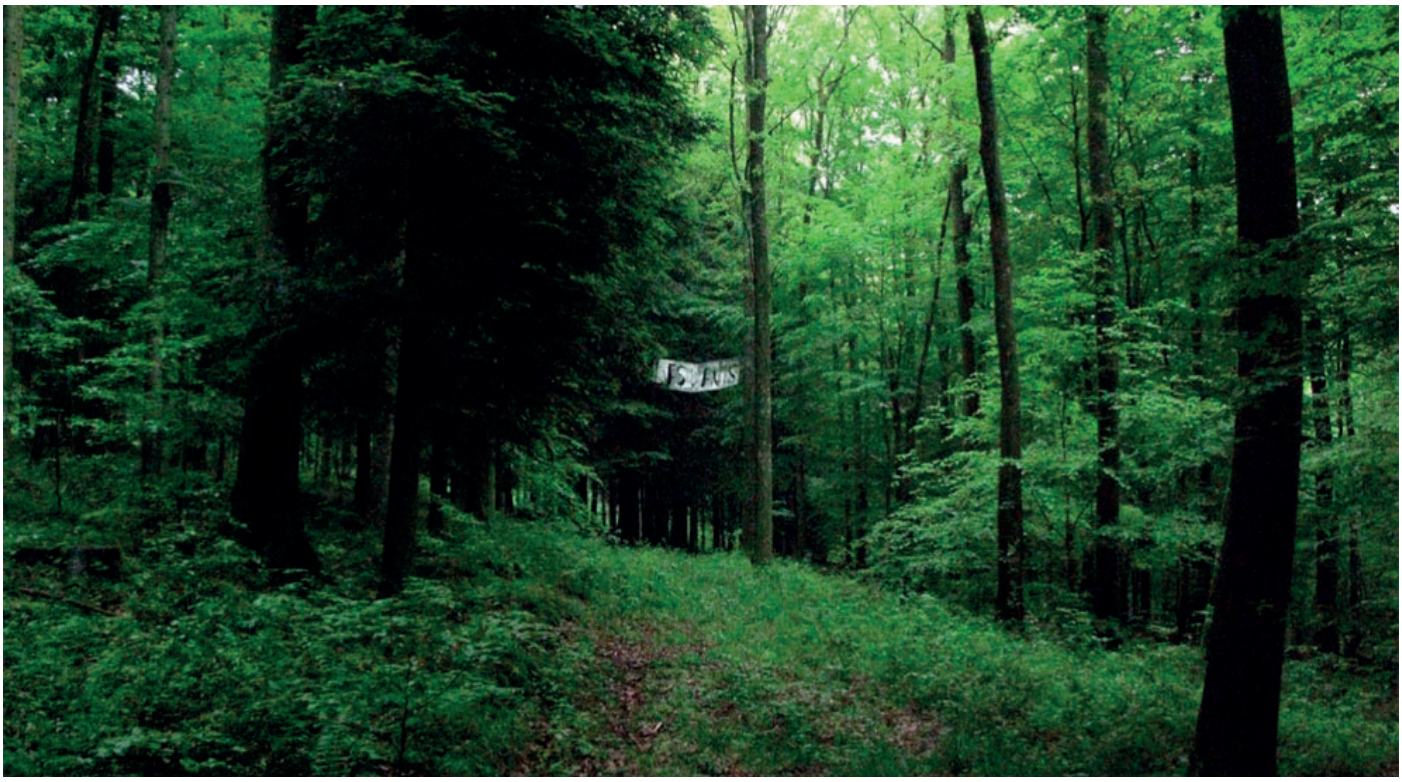
3x4m, tôle découpée, structure metallique.

Les vents

«les vents sont cohues, ils cogneront dans nos sèves»

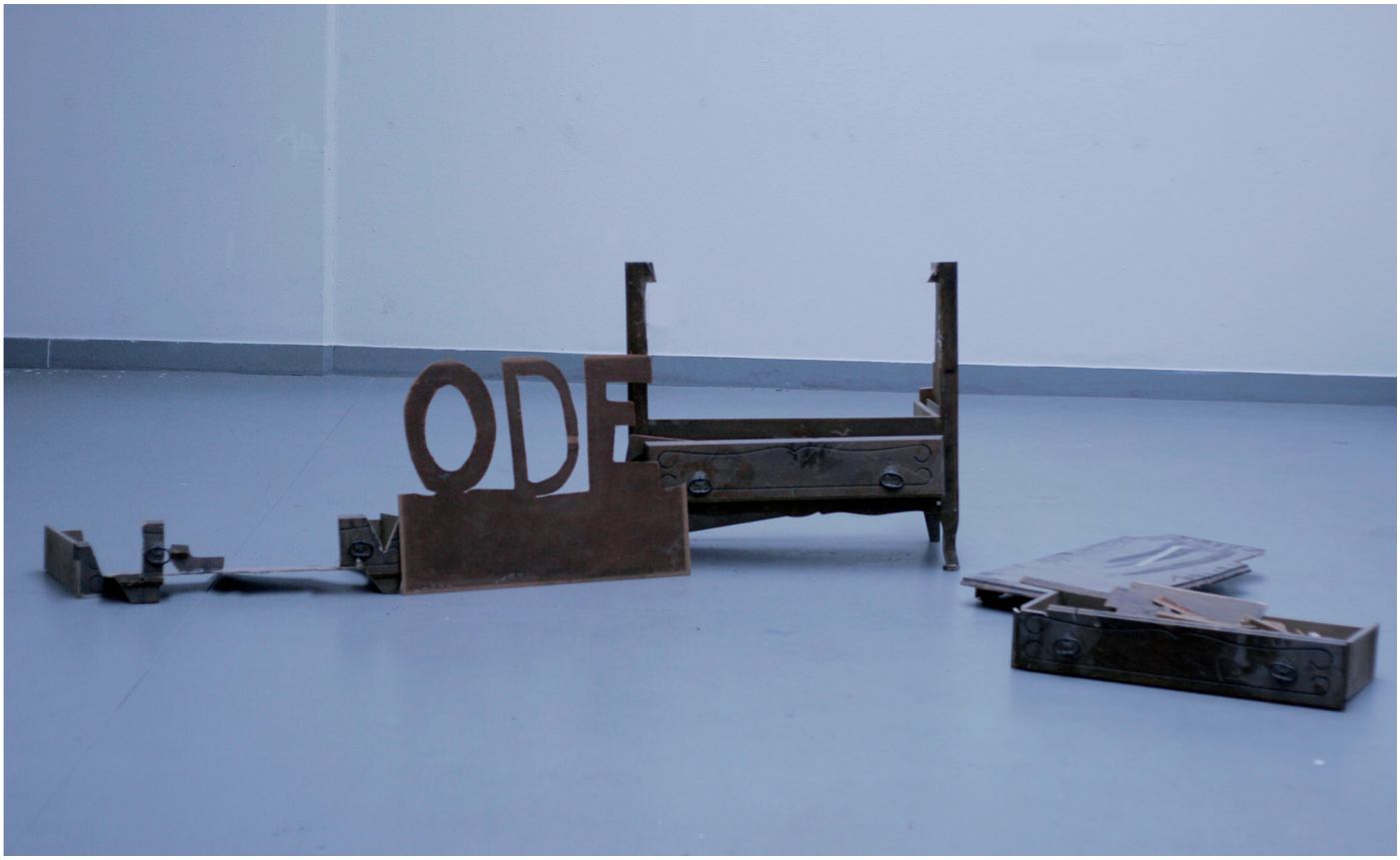
installation pour la grange aux paysages, *Artopie*, Meisenthal,
tôle découpée, câbles, juillet 2013

40m



L’incommode

Commode de salon, découpée à la scie sauteuse, 2015


ODE

Tente béton

installation pour la biennale du sentier des passeurs, , le Saulcy, radier de bar fontaine, juillet-aout 2017
avec Lisa Pelisson

tente2secondes, béton, 2x2m

Parcours (2015-2018)

jeromerich.com
nounsavonspas.fr
contremeute.bandcamp.com

2014
14 octobre 2014, première soirée Noun, noun savons pas l'orage, Ceaac, Strasbourg

2015
24 février 2015, soirée Noun, noun savons pas retenir, Ceaac, Strasbourg
2 juin 2015, soirée Noun, noun savons pas les pôles, Ceaac, Strasbourg
13 octobre 2015, soirée Noun, noun savons pas faire mieux, Ceaac, Strasbourg
24 novembre 2015, soirée Noun, noun savons pas si la ville marche, Ceaac, Strasbourg

2016
18 novembre 2016, soirée Noun, noun savons pas mordre (mais on y travaille)
25 février 2016, soirée Noun, noun savons pas les restes, Ceaac, Strasbourg
21 mars 2016, soirée Phonon, chaufferie, Strasbourg
28 avril 2016, soirée Phonon, musée d'art Moderne de Strasbourg
Juillet-Aout, exposition pour le sentier des passeurs, avec Lisa Pelisson, Helicoop, le Saulcy
27 août-9 septembre 2016, résidence d'artiste à Ramallah, Palestine

2017
15 Janvier 2017, première lecture d'Aïkido-machine pour le premier opus des soirées Nu-pieds, Ceaac, Strasbourg/lancement des soirées mensuelles nu-pieds
12 mai 2017, Bastion Noun, ateliers ouverts de la ville, Bastion 14, Strasbourg
2 Juillet 2017, vernissage de l'exposition Veau d'or Vache maigre, Palais abbatial de Senones, noun savons pas niker le système (mais on aimerait bien quand même)
9 septembre 2017, concert de Contremeute pour le festival mon voisin cet artiste, place du musée d'art moderne, Strasbourg
24 septembre 2017, Noun plage, fête foireuse, kermesse délurée, terrasse de l'Atlantico, Strasbourg
3 novembre 2017, soirée noun savons pas nous cacher, pour le festival Théâtralis, salle des colonnes, Laiterie, Strasbourg
16 octobre 2017, concert de Contremeute, pour le Nu-pied
31 octobre 2017, concert de Contremeute à la maison Mimir, Strasbourg
21 décembre 2017, Cheval de Troie, intervention pirate urbaine, manifestation sur les barrières du marché de Noël de Strasbourg,
22 décembre 2017, concert de Contremeute au Kawati Studio, Strasbourg

2018
8 Mars 2018, soirée phonon, Chaufferie, Strasbourg
21 mars 2018, course de spermatozoïde Noun dans les rues de Strasbourg
21 mars 2018, concert de Contremeute à l'Elastic Bar, Strasbourg
6 avril 2018, concert de Contremeute à la galerie Stimultania, Strasbourg
8 avril 2018, performance Noun, pour le festival bendorf, neudorf, Strasbourg
11 avril 2018, soirée Phonon, musée d'art moderne, Strasbourg
24, 25, 26 avril 2018, lecture d'aïkido machine pour le festival how i became famous in a bar, au Grincheux, Marché-bar, Café Runtz, Strasbourg
27 avril au 5 mai, interventions Noun sur le festival pisteur d'étoile, Obernai
7 Mai 2018, soirée Noun, noun savons pas tout, pour la release party de Partout partout du label de rock octobertone, Molodoi, Strasbourg
22 Mai 2018, concert de Contremeute à la Mine, Strasbourg
26 Mai, performance la mort de Toshiro Mifune, les ateliers ouverts de la drêche, Koenigshoffen, Strasbourg
12 Juin, concert La butée, avec Fabrice Kieffer, vielle à roue voix, nu-pied, ceaac, Strasbourg
19 Juin, soirée de sortie de livre de Melina Giboire, performance de la cuve, Ceaac, Strasbourg
6-8 Juillet 2018, enregistrement studio pour Contremeute, 1 er E.P
20-24 Juillet, enregistrement aïkido-machine, avec le label Soleil bleu